

## Soudan

# Perspectives d'implantation pour Triangle

Après près d'un demi-siècle d'une guerre civile qui a fait plus de deux millions de victimes, quatre millions de déplacés, et provoqué des famines parmi les plus meurtrières de l'histoire moderne, le Soudan semble enfin approcher de l'issue du conflit. Alerté par les perspectives ouvertes par la signature d'un premier protocole de paix à Machakos (Kenya), Triangle décidait en janvier 2003 d'une mission exploratoire. L'ouverture d'une mission au Soudan est désormais envisagée.



Depuis l'indépendance du pays en 1956, le conflit soudanais n'a connu qu'une brève période de rémission, suite aux accords d'Addis-Abeba en 1972. Souvent réduite à un affrontement entre deux entités, le Nord arabe et musul-

man et le Sud noir et chrétien, l'actuelle guerre civile implique en réalité une multitude de groupes et milices, la plupart du temps à base ethnique, qui n'est qu'un reflet de la complexité démogra-

suite en page 2 ➔

## Editorial

**La campagne américaine en faveur d'un changement de régime en Irak bat son plein, tandis que le peuple irakien, dont la grande majorité est victime de la pauvreté, souffre de maladie et de malnutrition du fait de dix années de sanctions, se retrouve à l'arrière-plan.**

*Ceux qui connaissent l'Irak se désolent de l'image largement diffusée sur nos médias occidentaux d'un peuple qui se déchire, qui ne semble porteur d'aucune valeur, alors que tout au long du XXème siècle, l'Irak a su développer une société civile moderne construite sur une mosaïque ethnique.*

*La période 1995 - 2000 a été pour notre organisation une des expériences les plus enrichissantes. Lorsque la guerre du Golfe se termine avec ses "dégâts collatéraux" (exode kurde, population chiite durement réprimée...), quelques ONG décident de rester au Kurdistan, et d'aider les Kurdes à remettre sur les rails une société durement éprouvée.*

*Le travail réalisé avec les populations kurdes a souvent relevé de l'exploit, et ce grâce à leur engagement, leur solidarité et leur volonté farouche de reconstruire leur pays.*

*Les Kurdes ont protégé physiquement les expatriés, car nous étions seuls, la communauté internationale étant étrangement absente de cette partie du monde, et ils nous ont remerciés de notre présence qui était peut-être le dernier rempart contre l'oubli.*

*Le Kurdistan ne rencontre pas aujourd'hui à proprement parler d'urgence humanitaire, puisque la gestion des nombreux programmes de réhabilitation et de développement mis en place de 1995 à 2000 a été confiée aux Kurdes avec des résultats probants.*

*Notre organisation se doit pourtant de retourner au Kurdistan, d'abord pour un état des lieux, et ensuite pour le peuple kurde, dont les valeurs nous ont aidé à donner le meilleur de nous-mêmes dans la construction de Triangle.*

Patrick Verbruggen ■

## ... Soudan

■ suite de la page 1

phique du pays tout entier. Si la population arabe représente la majorité des 30 millions de Soudanais, d'importantes et nombreuses minorités, au Nord comme au Sud, possèdent leurs propres langues et modes de vie : les diversités ethniques et culturelles des états voisins – Égypte au Nord, Érythrée et Éthiopie à l'Est, Kenya, Ouganda et Congo au Sud, République centrafricaine, Tchad et Libye à l'Ouest – se retrouvent à l'intérieur du Soudan, faisant du pays un microcosme afro-arabe.

**Au Soudan  
comme ailleurs,  
le vrai moteur  
de la guerre,  
c'est la lutte  
de quelques-uns  
pour le pouvoir  
et les richesses**

Khartoum, où, comme un symbole, se rejoignent Nil Blanc et Nil Bleu, reflète bien l'étrange maillage de la population. Si les quelques deux millions de personnes ayant fui les zones de conflit y vivent souvent dans des conditions difficiles, leur intégration semble s'y faire naturellement et, malgré la rigueur de la charia imposée par le pouvoir, chacun est libre d'exercer le culte de son choix : au Soudan comme ailleurs, le vrai moteur de la guerre, c'est la lutte de quelques-uns pour le pouvoir et les richesses, notamment les importantes ressources pétrolières des états du Sud, que les Soudanais ne sont pas les seuls à se disputer...



D'une superficie équivalente à cinq fois celle de la France, le Soudan présente aussi une grande variété géographique : de désertiques au nord, climat et végétation deviennent tropicaux au sud.

Cependant, malgré les différences culturelles ou naturelles, la grande majorité des Soudanais partage la même situation : celle d'une vie extrêmement précaire, où tout est problème. A des conditions naturelles souvent défavorables, notamment pour ce qui concerne l'eau, s'ajoutent un niveau d'investissement et de développement extrêmement faibles. Les services de base manquent cruellement, et lorsqu'ils existent, le défaut d'infrastructure les rend inaccessibles à une grande partie de leurs bénéficiaires potentiels ...

Dans ce contexte où tant est à faire, et où les conditions nécessaires à des réponses durables aux besoins des communautés semblent sur le point d'être réunies, Triangle, conforme à ses principes, envisage la mise en œuvre de programmes en lien étroit avec les structures locales, jusqu'ici délaissées par la majorité des acteurs de l'aide, concentrés sur les réponses immédiates à donner aux besoins des seules – nombreuses – victimes directes du conflit, quand l'ensemble du pays se trouve affecté : les secteurs de l'eau, de l'agriculture, mais aussi du social, dans lesquels Triangle a développé une expertise reconnue, offrent des perspectives de présence durable de l'association au Soudan... *Inch Allah.*

Ivan Deret ■

## Yemen

# Cinq années aux côtés des réfugiés so

Triangle Génération Humanitaire, partenaire opérationnel de l'UNHCR\*, est engagé auprès des réfugiés somaliens depuis 1998. Durant ces cinq années, l'association a amélioré de manière significative la situation des réfugiés, notamment par la prise en charge des besoins élémentaires de sorte à garantir une certaine stabilité et à offrir des conditions de vie décentes.



Réfugiés somaliens

Nous nous sommes ainsi engagés dans la construction de 100 abris et latrines ainsi que d'accès à l'eau potable (répondant aux besoins domestiques des réfugiés sur le camp mais aussi à ceux d'un village voisin), les questions sanitaires (distribution de kits d'hygiène pour les femmes, entretien des abris, collecte et destruction des ordures ménagères), la distribution de compléments nutritionnels pour les enfants scolarisés (favorisant ainsi la fréquentation des écoles), la mise à disposition de services sociaux et d'activités communautaires.

Depuis fin 2002, ces services étant opérationnels et fiables, Triangle a passé le relais à des associations locales afin de les sensibiliser plus étroitement à la gestion des réfugiés, de leurs besoins et difficultés. Aujourd'hui, grâce à l'expertise de consultants mandatés par Triangle, notre activité principale se concentre autour des services sociaux et des activités communautaires. Une équipe sociale composée de sept Yéménites, assure l'assistance nécessaire

# tés maliens

aux réfugiés avec le soutien d'une vingtaine de Somaliens engagés dans le fonctionnement des activités communautaires (enseignants, formateurs, animateurs) correspondant à leurs besoins et à leurs demandes.

A terme, le Gouvernement yéménite souhaite légaliser, protéger et prendre en charge complètement et de manière autonome les réfugiés. Mais ce projet n'a pas encore abouti, car il ne dépend pas seulement de cette prise de responsabilité. Une prise de conscience est nécessaire car aujourd'hui encore, des réfugiés clandestins découverts à bords de bateaux sont jetés à la mer.

Triangle continue à accompagner les réfugiés sur le camp et les assiste dans leur détresse. Tous les jours, les Somaliens se battent et s'impliquent pour rendre leur quotidien meilleur. Hassan, 26 ans, réfugié somalien et animateur nous en parle :

*"... Je suis originaire de Mogadishu et malgré la guerre civile de 1994, j'ai résisté aux pressions locales, grâce à mon atelier de soudure qui était mon seul revenu. Mais les difficultés et les risques de mort augmentant, j'ai décidé en 1998 de partir au Yémen.*

**Une prise de conscience est nécessaire car aujourd'hui encore, des réfugiés clandestins découverts à bords de bateaux sont jetés à la mer.**

*A mon arrivée, j'ai obtenu le statut de réfugié et je me suis rendu sur le camp. J'ai connu là une vie de réfugié, besoin d'identité et d'appartenance, lutte quotidienne sur l'inconnu du lendemain. La volonté de comprendre et de donner un sens à ma vie sur le camp m'a poussé à m'intéresser à mes frères somaliens. Triangle m'a donné la chance de participer aux activités communautaires en tant qu'animateur avec les jeunes. Pendant 6 ans, j'ai partagé des moments difficiles mais j'ai aussi connu des instants inoubliables et fraternels.*

*Aujourd'hui mon père, que j'ai laissé en Somalie est malade. Je souhaite rentrer pour être à ses côtés, mais le retour de réfugiés s'inscrit comme une étape semée d'embûches. Je dois à nouveau laisser les liens que j'ai tissés, pour retrouver une vie que j'ai quittée il y a déjà longtemps. Que nous réserve la Somalie à nous, Somaliens ? Mais je ne regrette rien et je remercie Triangle pour m'avoir épaulé et pour m'avoir permis de travailler. Je souhaite à tous les réfugiés de pouvoir retrouver un jour leur identité et la paix".*

Christelle MONTES ■

\*Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés

# Quant les bénéficiaires sont acteurs de leur propre développement

**Le beau temps est arrivé, le soleil court vers son zénith. Pour la population albanaise ce n'est pas un lieu commun, mais le moment d'accomplir le travail de la terre sans lequel l'hiver ne serait qu'une souffrance infranchissable.**



Enquête de terrain au moment des semences

Beaucoup de familles dépendent en effet du labour des champs, et l'on est fermier tout en étant enseignant, policier, commerçant ou manœuvre. La société et l'économie albanaise sont restées fortement liées à la terre, le développement économique est donc intimement lié au développement agricole.

Un développement durable ne peut pourtant se faire sans remise en question, sans débats, sans alternatives. Pour faire évoluer une agriculture, il est indispensable d'inclure dans les projets les acteurs de cette production : les fermiers. En Albanie, Triangle a fait de cette réalité un défi quotidien : bâtir un développement économique harmonieux dans des zones rurales oubliées du bruit du monde, en s'appuyant sur les compétences des bénéficiaires.



De retour des champs

**Bâtir un développement économique harmonieux dans des zones rurales oubliées du bruit du monde, en s'appuyant sur les compétences des bénéficiaires.**

Notre équipe travaille actuellement sur deux communes. Tout d'abord sur Stebleve, où l'exode rural et l'abandon des anciennes coopératives d'état ont interrompu la production de semences de pommes de terre, qui faisait autrefois la renommée de cette commune. Lors du précédent projet, Triangle a, entre autres, réhabilité pour la communauté une retenue d'eau et un réseau de canaux pour une irrigation efficace des champs. Le rétablissement de la production de semences de bonne qualité pourra garantir aux villageois un revenu substantiel, et une production de l'aliment de base de la population plus autonome, puisque l'Albanie importe actuellement la quasi-totalité de ses semences de pommes de terre. Triangle espère ainsi rompre ce lien d'extrême dépendance vis-à-vis des pays exportateurs de semences.

La seconde commune bénéficiant de l'intervention de Triangle est la commune de Miras. Durant l'année 2002, 80% de la production d'oignons, principale source de revenu de la commune, n'a pu être vendue. L'action de Triangle consiste donc à mettre en place les mécanismes permettant aux producteurs d'éviter ce genre de situation. Pour cela, nous travaillons en collaboration totale avec la communauté afin de résoudre les difficultés de transport, de stockage, d'emballage et de commercialisation. Parallèlement, l'intégration des femmes au développement économique et la génération de revenu au travers d'activités touristiques sont deux points clefs pour la réussite du projet.

Aucune de ces actions ne peut être envisagée sans la participation engagée des bénéficiaires. Leur implication dans les projets mis en œuvre est la garantie d'un développement harmonieux qui tient compte des désirs et des besoins exprimés par les populations locales. Notre méthodologie est donc de renforcer la société civile en créant des associations rurales responsables qui, à nos côtés, travaillent pour atteindre les objectifs fixés lors de concertations, de débats collectifs. Que ce soit à Stebleve ou à Miras, ce sont les associations qui donnent le rythme du changement, de l'évolution des projets. Ainsi une association en enfance une autre, Triangle fait des petits et comme tout bon parent veille à leur développement et les accompagne jusqu'à l'autonomie.

Dov Rosenmann ■

Concertation des producteurs d'oignons - village de Menkulas



## Tribune libre à ...

Cet espace est réservé aux acteurs du monde associatif. Le contenu de ces contributions n'engage que leur auteur.

# De l'éthique dans le sucre

Le collectif français de l'éthique dans le sucre, dont la détermination est de devenir Européen, vient d'être créé afin de dénoncer les crimes commis dans l'exploitation sucrière.

À l'origine de cette mobilisation est le projet de l'OMC - relayé par la PAC<sup>(1)</sup> - de rendre l'industrie du sucre de canne encore plus compétitive : suite au retrait des subventions sur la betterave prévu pour 2006, les multinationales du sucre cherchent à imposer une restructuration mondiale du secteur dont pâtiraient une fois de plus les populations défavorisées.

L'industrie agroalimentaire - Coca Cola avec 10 % de baisse du prix du sucre économiserait 46 millions d'Euros en Europe - cherche en effet à obtenir du sucre de canne en provenance du Sud à des prix les plus bas possibles. De fait, les entreprises européennes du secteur ont déjà récemment investi plus de 100 millions d'Euros au Brésil. Parmi les produits exotiques, le sucre reste intrinsèquement lié à l'esclavage.

Actuellement, plus de 25.000 personnes sont des esclaves modernes dans les plantations sucrières, et des centaines de milliers de travailleurs vendent leurs bras contre un bol froid de nourriture.

Les objectifs du collectif sont à la fois de sensibiliser les Européens à une consommation du sucre de bonne qualité sanitaire, envi-

ronnementale et sociale, de faire adopter localement par les entreprises européennes des normes sociales qui garantissent aux consommateurs le respect des droits sociaux fondamentaux, ainsi que de lutter contre toute forme d'exploitation humaine sur les lieux de production. Le collectif se veut instigateur de solutions concrètes et pour une autre forme de mondialisation.

La question du sucre nécessite une mobilisation de chacun d'entre nous dès aujourd'hui pour qu'elle ne suive pas les schémas de l'exploitation du café !

Le collectif travaille avec deux photographes brésiliens et expose leurs œuvres sur les "boias frias" (bouffes froides) avec le journal Le Monde. Il organise des débats-conférences notamment lors de la quinzaine du commerce équitable, et intervient dans les lycées agricoles de la région Rhône-Alpes. Enfin et surtout, il se veut une interface entre le Nord et le Sud et un développeur d'initiatives concrètes afin d'améliorer sur le terrain les conditions sociales.

Olivier Geneviève ■  
Président

1 - Politique Agricole Commune



**"On nous donne 2 caleçons de toile par an, c'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe ..."**

Le Collectif de l'Éthique dans le Sucre comprend à ce jour **les Amis de la Terre**, Comité Rhône - l'Association pour l'Enfance **Floriano Plus** en France ainsi que l'Université Méthodiste de Piracicaba, **Unimep** -, l'**Observatorio Social** lié au syndicat brésilien CUT et l'Institut de Certification Socio-Environnemental **Imaflora** au Brésil.

De plus, il est en relation avec de nombreuses associations telles que Réseau Solidarité, Oxfam, l'Association de Solidarité pour les Peuples en Amérique du Sud, ASPAL - la Plateforme du Commerce Équitable, Andines entre autres.

Le Collectif de l'Éthique dans le Sucre est membre du CADR - Collectif des Associations de Développement en Rhône-Alpes et de l'ALEES - Association Lyonnaise d'Éthique Économiques et Sociales.

Plus d'info sur :  
[www.sucre-ethique.org](http://www.sucre-ethique.org)

## Brocantes et vides-greniers

► **Samedi 7 et dimanche 8 juin**  
de 7H à 19H, 9<sup>ème</sup> édition de la Brocante Vide-Grenier de Lyon-Vaise organisée par l'Association.

Esplanade des Tanneurs, place du Marché et place Ferber à Lyon-Vaise (Métro Valmy - Mairie du 9<sup>ème</sup>).  
Entrée gratuite !

► **Samedi 28 juin**

Dans notre précédent numéro (mars 2003) nous vous annonçons la brocante vide-grenier de la Croix-Rousse pour le 14 juin. Elle aura bien lieu mais le Samedi 28 juin.

Organisée en partenariat avec l'Association DALLE ET PEPIE ([www.dalle-pepie.com](http://www.dalle-pepie.com)), Place et Boulevard de la Croix Rousse à Lyon 4<sup>ème</sup>, cette manifestation se prolongera jusqu'à 22H en nocturne !

Un espace Bar et Restauration sera à votre disposition tout au long de ces journées.

**RENSEIGNEMENTS & RESERVATION**  
**04 72 20 50 18**

## RECTIFICATIF

Dans notre dernier journal (N°6 - mars 2003) une erreur a fait disparaître les premiers mots de l'article de la page 4 intitulé : Albanie "Une action plurielle pour le développement de la société civile", celui-ci commençait normalement ainsi : *Après quelques premiers pas hésitants, l'Albanie se met en mouvement. Ouverte aujourd'hui à la mondialisation mercantile...*

**COUPON-REPONSE**

● Je m'abonne pour l'année 2003 au journal de TRIANGLE :

Abonnement 1an (4 N°) : 4 €  Abonnement de soutien : ..... €

● Je soutiens les actions de TRIANGLE en faisant un don de :

15 €  30 €  50 €  75 €  ..... €

● Je deviens membre adhérent de TRIANGLE en versant ma cotisation annuelle :

Personne physique : 30 €  Personne morale : 80 €

●  Je ne souhaite plus recevoir votre journal d'information.

Raison sociale .....

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

..... Code Postal .....

Ville ..... E-Mail .....

Téléphone ..... Fax .....

Complétez ce coupon et, adressez le, accompagné de votre règlement par chèque bancaire ou postal (CCP 807 947 B LYON) libellé à TRIANGLE G.H. à : TRIANGLE GENERATION HUMANITAIRE - BP 9014 - 69265 LYON CEDEX 09.

Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire de vos impôts 50% du montant de votre don (ou cotisation) dans la limite de 10% de votre revenu imposable (loi de finance : 99-1172 du 30/12/99 Art.4).

Entreprise, votre don (ou cotisation) est déductible de vos impôts dans la limite de 2.25 % de votre chiffre d'affaires (Art.238 bis du CGI)

Conformément à la loi en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant



Editeur : Association

TRIANGLE GENERATION HUMANITAIRE  
BP 9014 - 69265 LYON CEDEX 09

Tél : 04 72 20 50 10 - Fax : 04 72 20 50 11

E-mail : [info@trianglegh.org](mailto:info@trianglegh.org)

Internet : [www.trianglegh.org](http://www.trianglegh.org)

Directeur de la publication  
Stéphane Mercado

Directeurs de la rédaction  
Christian Lombard  
Patrick Verbruggen

Crédit Photographiques  
© Triangle

Conception graphique :  
Nathalie Navarre - 8 crs d'Herbouville  
69004 Lyon - 04 78 28 55 44

Imprimerie :  
Rivet Imprimeur - 101 rue d'Anvers  
69007 Lyon - 04 78 72 97 36

Prix du numéro : 1 €

Abonnement annuel : 4 €

N° CPPAP : 1103 G 81010

N° ISSN : 1622-9789

Dépôt légal : 2<sup>ème</sup> trimestre 2003

Tirage : 12.000 exemplaires